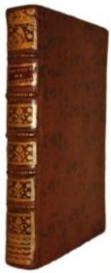




## LIBRAIRIE ANCIENNE ROGER SIBLOT

### ***L'INFLUENCE DE LA DECOUVERTE DE L'AMÉRIQUE SUR LE BONHEUR DU GENRE HUMAIN***



La Librairie a le plaisir de présenter l'édition originale datant de 1788 de l'ouvrage exceptionnel de l'abbé Louis Genty, *L'influence de la découverte de l'Amérique sur le bonheur du genre humain* (Quérard, 3, 316). Louis Genty fut «

*un pédagogue et un citoyen ayant tenu un rôle politique, tout en accédant, dans les domaines littéraire et scientifique, à une notoriété certaine* ».

Né à Ermenonville, il s'installa en 1764 à Orléans, après avoir obtenu la chaire de philosophie au Collège royal, où il fera toute sa carrière. Mais rapidement le jeune abbé fit l'objet d'une polémique suite à la publication d'un écrit à cause duquel **on le soupçonna d'hérésie**. En effet on lui reprochait, dans sa thèse soutenue en 1765, **d'avoir remis en cause la chronologie des Livres Saints**, d'avoir nié l'immortalité de l'âme et contesté l'éternité et l'ubiquité de Dieu. Face à ces accusations, l'abbé Genty fut menacé de devoir

faire sa soumission à l'évêque, mais il parvint finalement à obtenir gain de cause. Ainsi, en 1766 il devint **l'un des six agrégés de philosophie du premier concours d'agrégation**.

Pourtant, il démissionna de sa chaire en 1787 pour se lancer **dans une carrière politique**. Il fut alors nommé à l'Assemblée provinciale de l'Orléanais, puis en 1790 suite à la disparition de ces Assemblées, il fut élu procureur-syndic du district. Et en 1791, il fut élu **député du Loiret à l'Assemblée législative** (Robert et Bourlonton, 3, 154). Son mandat fut marqué par sa modération, notamment lorsqu'il réclama l'ajournement du décret d'accusation contre les princes.

Malgré son changement de carrière, Genty restait emprunt de moralité chrétienne, ce que l'on retrouve dans la plupart des écrits de cet auteur foisonnant. Ce fut le cas, par exemple, du *Mémoire sur les moyens de détruire la mendicité*

(1778), couronné par la Société d'agriculture d'Orléans, et du *Discours sur le luxe* (1783) dans lequel, à l'instar de Diderot dans l'Encyclopédie, il démontrait les dangers moraux du luxe pour l'Etat. Mais les intérêts de Louis Genty étaient multiples et se sont également portés sur les sciences. Ainsi, la parution de son discours *L'Influence de Fermat sur son siècle* lui valut un prix de l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse qui lui permit d'obtenir sa qualité de correspondant de l'Institut à Paris en 1797 (Eryck de Rubercy, *Ecrire en orléanais au XVIIIe siècle : une anthologie*, L'Harmattan, 2007, p.151).

Il reste que l'œuvre majeure de l'abbé Louis Genty fut l'Influence de la découverte de l'Amérique qui aurait pu lui valoir, s'il y avait concouru, un prix créé par l'Académie de Lyon en 1781, qui connut une renommée considérable dans le dernier tiers du XVIIIe siècle. Mais l'abbé avait, malheureusement pour lui, laissé passer la date pour y participer. Ce concours de circonstances lui permit cependant de s'octroyer davantage de libertés dans la rédaction de son ouvrage et notamment dans l'élaboration du plan, qui lui aurait été normalement imposé par la Compagnie.



Louis Genty ne s'est jamais rendu sur le continent américain. Pourtant, dans son livre « il laisse apparaître une conscience morale, et illustre dans un style souvent historiographique ses vues sur le progrès des civilisations », en s'élevant

notamment contre l'esclavage et la « traite des nègres », dont il montre qu'ils mettent en cause « les principes mêmes de la liberté naturelle et de l'égalité des hommes ». Pour l'auteur, depuis que l'homme existe il a toujours tout conquis. Il a su maîtriser les mers, les animaux, les catastrophes naturelles. Les progrès de l'homme sur la Nature semblent infinis. Sa soif semble insatiable ; si bien que pour Genty, l'homme « loin de profiter de sa victoire, l'a presque toujours tournée contre lui-même » (p.2).

Pour l'auteur, la découverte du continent américain, animée par cette volonté de conquête des souverains européens, est une

autre illustration de cette continuelle envie de l'homme de vaincre et de triompher. Cela devait se traduire par l'évangélisation de « ces pauvres peuples » superstitieux. L'Européen devait également enseigner les arts, les sciences, la sociabilité, inconnus des « Sauvages plongés dans l'ignorance et dans la plus profonde misère ». De plus, l'homme européen était également sensé y trouver une terre d'abondance, riche et fertile qui favoriserait l'agriculture et le commerce.

Trois siècles plus tard, Louis Genty s'interroge donc sur le point de savoir si, effectivement, la découverte de l'Amérique a été bénéfique au genre humain. Pour l'auteur la réponse est évidemment négative, et son ouvrage a pour objectif de mettre en lumière « les causes qui ont rendu funeste un événement, dont on devait recueillir des fruits si abondants et si doux » afin d'empêcher les générations futures de commettre les mêmes erreurs que leurs ancêtres.

Le plan adopté par l'auteur est très pédagogique. Il se propose, en effet, d'envisager d'abord les avantages que la découverte de l'Amérique aurait dû procurer aux habitants du Nouveau Monde ainsi qu'aux peuples conquérants et aux autres pays d'Europe, puis de les comparer à la réalité historique.

L'auteur pose d'abord la question de savoir si la découverte de l'Amérique pouvait être utile à ses anciens habitants dans un long chapitre qui offre, par la même occasion, de longs développements particulièrement intéressants sur les peuples préexistants. Il répond ensuite à la question dans un second chapitre, dans lequel il montre notamment comment les conquérants ont séduit les habitants avec de l'or et des biens pour ensuite les massacrer.

Puis la même question est posée à propos des nouveaux habitants de l'Amérique, ces Européens qui sont ensuite venus s'y installer. Il explique par exemple qu'on leur avait promis de grandes étendues de terres fertiles et qu'on leur avait assuré que la paix avec les indigènes était acquise. Les mêmes questions sont ensuite posées à propos de l'Europe.

Puis l'auteur propose une sorte de synthèse dans laquelle il recherche quels seraient les moyens d'augmenter les avantages et de

**diminuer les inconvénients de la découverte de l'Amérique.** Il tient dans cette partie des propos très virulents contre l'esclavage apporté par les Européens sur le continent américain. Il a si peu de foi en l'esclavagiste européen qu'il estime que la suppression de ce fléau ne pourra se faire que « par l'extinction progressive de la race des Nègres, qu'on parviendra au terme où le prix de l'esclave surpassera celui qu'on peut en retirer » (p.331).

Enfin, on notera également la **splendide carte dépliant**e en fin d'ouvrage gravée par Lattrée qui représente les parties occidentales du monde retracées suite à la découverte du continent américain.



---

***L'INFLUENCE DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE SUR LE BONHEUR DU GENRE HUMAIN*** [Abbé Genty]

***Réf. 000513 – Prix : 390 €***

*À Paris, Chez Nyon l'aîné & fils, Libraires, rue du Jardinnet 1788 1 volume in-8, reliure d'époque basane fauve marbrée. Dos à cinq nerfs, orné de caissons dorés. Ors très vifs. Pièce de titre rouge sur lettres dorées. Champs ornés et décorés. Tranches rouges. Quelques épidermures sur le plat arrière. Intérieur très frais avec un frontispice. Une carte hors-texte des parties occidentales du monde. Un signet. Très bel exemplaire en très bon état, bien complet de sa carte.*